

A portrait of artist Mohamed Bourouissa. He has a beard and is looking directly at the camera with a serious expression. He is wearing a dark blue jacket. His right arm is replaced by a large, silver, metallic prosthetic arm that is raised and bent at the elbow. The background is a solid red color.

SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

JIFA 2024 /
CARTE BLANCHE À
MOHAMED BOUROUISSA

LOUVRE

JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM SUR L'ART

17^E ÉDITION

DU 5 AU 14 AVRIL 2024

CARTES BLANCHES, HOMMAGES, FOCUS

Quels liens singuliers le cinéma tisse-t-il avec la sculpture, la peinture, la musique et la photographie, et entre ces disciplines artistiques ? Comment se construit, se piège ou se perd le regard ? En quoi l'atelier cristallise-t-il le mystère ou le miracle de la création ? Tels sont les thèmes que viennent interroger films récents, inédits, hommages, cartes blanches et rencontres de cette nouvelle édition des **Journées internationales du film sur l'art (JIFA)**, rendez-vous annuel du cinéma et de l'art au Louvre. Des thèmes qu'explore également **Mohamed Bourouissa**, invité par le musée, au cours de ces journées et tout au long de l'année 2024, à partager ses interrogations sensibles sur la porosité des champs artistiques et la relation entre musique et cinéma.

Photogramme du film *Généalogie De La Violence* de Mohamed Bourouissa, 2024 © Mohamed Bourouissa
© Adagp, Paris, 2024 © Courtesy de l'artiste et Mennour, Paris / Production : Division



CARTE BLANCHE À MOHAMED BOUROUISSA

DU 5 AU 7 AVRIL 2024

EN COLLABORATION AVEC LE PALAIS DE TOKYO

Né à Blida (Algérie) en 1978, **Mohamed Bourouissa** vit et travaille à Gennevilliers (Île-de-France). Animé par un imaginaire du disparate, l'artiste manipule, déplace et étire les langages pour créer des interdépendances vibratoires. Du dessin à la photographie, du film à la sculpture, de l'aquarelle au son en passant par ses collaborations avec des communautés ou avec des plantes, Mohamed Bourouissa explore notre conscience contemporaine, à travers des images, ses structures de pouvoir, des fantômes du colonialisme aux gloires de la culture pop. En 2024, il est le premier artiste invité à concevoir un portrait des Tuileries en cinquante-deux itérations, sur le compte Instagram du musée du Louvre, tandis que le Palais de Tokyo lui consacre une exposition personnelle retraçant plus de vingt années de création. Pour sa programmation aux JIFA, conçue en dialogue avec **Hugo Vitrani**, Mohamed Bourouissa se confronte à la relation entre musique et images en mouvement, une préoccupation centrale dans son travail actuel, par une programmation associant projections, discussions, lectures, sessions live et parcours dans les Tuileries – où comment repenser le son comme mode de connaissance.

PROGRAMME

VENDREDI 5 AVRIL
À 20H

Soirée d'ouverture
HARA!!!!!!hAAARAAAAA!!!!!!hHARAAA!!!
Projections
Discussion entre Mohamed Bourouissa et Olivier Marboeuf, modérée par Ingrid Luquet Gad
Session live de Phantom Love

SAMEDI 6 AVRIL
À 11H
Jardins des Tuileries
Rencontre avec Mohamed Bourouissa et Floriane Guihaire

À 17H
Nouveau Western
Projections
Discussion entre Mohamed Bourouissa et Stéphane Lerouge

À 20H
Pour une poignée de dollars
Film de de Sergio Leone, It, 1964, 95 min.
Film présenté par Mohamed Bourouissa

DIMANCHE 7 AVRIL
À 15H
Mohamed Bourouissa invite Alice Diop
Discussion entre Alice Diop et Mohamed Bourouissa, modérée par Donatien Grau

DIMANCHE 7 AVRIL
À 18H
Soirée de clôture
Projections
Discussion entre Mohamed Bourouissa, Anaïs-Tohé Commaret et Tarek Lakhissi, modérée par Hugo Vitrani
Lecture par Neïla Czermak Ichti

SOIRÉE D’OUVERTURE
HARA!!!!!!HAAARAAAAA!!!!!!HHARAAA!!!

VENDREDI 5 AVRIL
À 20H

« Hara ! », ce cri raisonne dans les cités marseillaises lorsque la police approche des points de deal. Pour une œuvre sonore élaborée en 2022, Mohamed Bourouissa l’a retravaillé, étiré, répété comme un écho, pour que ce souffle hurlé en chœur par les guetteurs agisse dans notre imaginaire comme une alarme, un signal contre ce qui nous intoxique. Auteur de l’essai *Les lieux qui n’existent pas existent* (ed. Dilecta, 2023), Olivier Marbœuf affirme que « les regards ingouvernables » qui habitent l’œuvre de Mohamed Bourouissa sont affectés « par les héritages coloniaux. Pas seulement l’histoire coloniale, mais bien la colonialité du regard, la manière dont un ensemble de dispositifs de coercition, de gouvernance, un ensemble de contrats et de clôtures, affecte—partiellement en secret—la manière de voir, fabrique une visualité particulière. Et comment, à son tour, cette visualité appelle des contre-visualités minoritaires ». En dialogue, les deux artistes explorent ensemble certaines origines de la violence, à partir de plusieurs expériences, films et écrits permettant de tisser de nouvelles « intenses et douloureuses proximités ».

Phantom Love est l’alter ego de Valentina Fanigliulo, artiste expérimentale italienne également connue sous le nom de Mushy. Son univers musical croise atmosphères denses et hypnotiques de la Kosmische Musik et de la Chicago House, dans un univers sonore fantasmagorique et exotique propre au *cinéma poliziottesco* et *horror* italien. Ses mix invitent le spectateur à entrer en transe.

Olivier Marboeuf est auteur-conteur, commissaire d’exposition et producteur de cinéma, originaire de Guadeloupe. Il a fondé avec l’auteur franco-béninois Yvan Alagbé dans les années 1990 les éditions Amok (devenues Frémok), éditeur de bande dessinée de recherche, puis l’Espace Khiasma, centre d’art visuel et de littérature vivante (2004 à 2018) dédié aux représentations minoritaires, contribuant à introduire les théories postcoloniales sur la scène artistique française. Il partage actuellement son travail entre écrits spéculatifs, dessin et production de films au sein de Spectre Productions. Il a récemment publié *Suites Décoloniales : s’enfuir de la plantation* et *Les Matières de la Nuit*, aux éditions de Commun.

PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE

Généalogie de la Violence

De Mohamed Bourouissa
France, 2023, 11min.50

PROJECTION

Temps Mort

De Mohamed Bourouissa
France, 2009, 18min.05

ALL-IN

De Mohamed Bourouissa
France, 2015, 4min.54

DIFFUSION

On m’appelle Zé Pequeno

De Mohamed Bourouissa
France, 2017, pièce sonore

HARA!!!!!!hAAARAAAAA!!!!!!hHARAAA!!!

De Mohamed Bourouissa
France, 2020, installation sonore

DISCUSSION

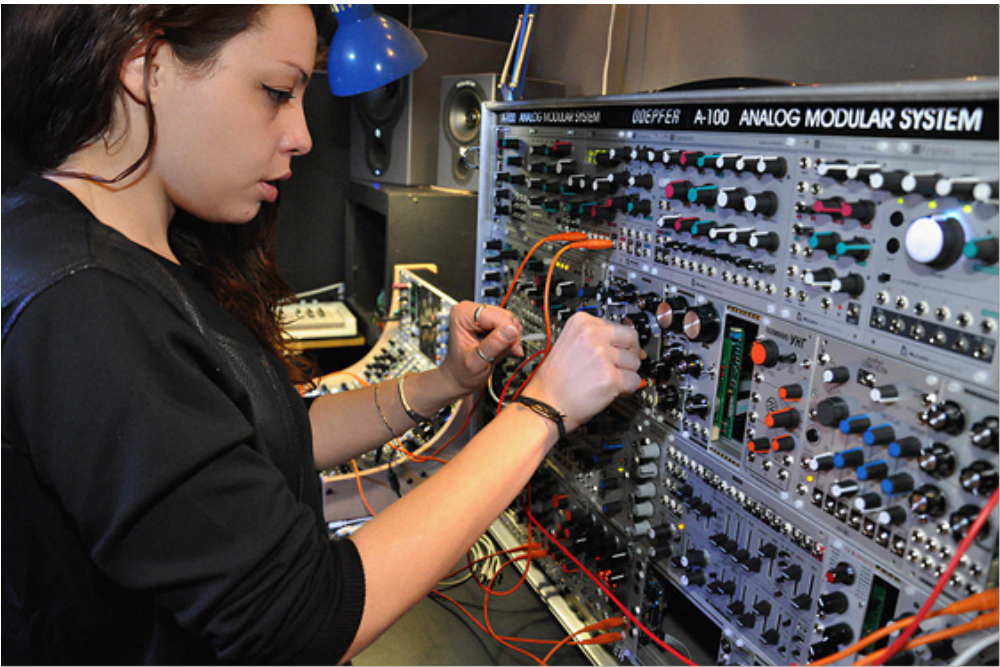
Entre **Mohamed Bourouissa** et **Olivier Marboeuf**, auteur et poète, modérée par **Ingrid Luquet Gad**, critique d’art

SESSION LIVE

Phantom Love



Mohamed Bourouissa, *HARA!!!!!!hAAARAAAAA!!!!!!hHARAAA!!!*, Charlottenborg © David Stjernholm @Adagp, Paris, 2024



Phantom Love © Cyril Colom

AU JARDIN DES TUILERIES

SAMEDI 6 AVRIL
À 11H

Rencontre avec Mohamed Bourouissa et Floriane Guihaire, sous-directrice des jardins

En 2024, Mohamed Bourouissa est le premier artiste invité à concevoir un portrait des Tuileries en cinquante-deux itérations, sur le compte Instagram du musée du Louvre. Ce travail issu d’une pratique de dérive presque quotidienne à travers le premier jardin public de Paris prolonge autrement certaines œuvres menées par l’artiste dans son rapport au vivant et à l’espace public. Une attention pour les plantes, pour les origines des jardins persans en passant par ceux de la Renaissance ; pour le soin des couleurs et des sons qui s’est formalisé dans son travail depuis ses recherches sur l’hôpital psychiatrique Frantz-Fanon, à Blida en 2008. Cette rencontre avec ce lieu et ses habitant-e-s sera à l’origine d’une recherche artistique d’ampleur. Mohamed Bourouissa y fait notamment la rencontre de Bourlem Mohamed, patient de l’hôpital depuis 1969, qui le sensibilise sur la question de la résilience des plantes, tout en évoquant avec lui sa pratique d’horticulture, les souvenirs de la guerre d’Algérie, l’histoire de l’hôpital et ses tourments. Depuis, Mohamed Bourouissa a élaboré un jardin communautaire à Liverpool, puis travaillé autour des histoires déplacées des mimosas et des oiseaux de paradis. Un dialogue à l’écoute du vivant que Mohamed Bourouissa poursuit autour du Louvre.



Mohamed Bourouissa dans le jardin des Tuileries © 2023 musée du Louvre / Olivier Ouadah

NOUVEAU WESTERN

SAMEDI 6 AVRIL
À 17H

Passionné de western tout en restant critique d’une imagerie véhiculée par ces films, Mohamed Bourouissa s’est intéressé au mythe du cow boy américain pour le déconstruire à travers une longue observation menée au cœur des écuries associatives de Fletcher Street, à Philadelphie, gérées par des cavaliers afro-américains. C’est au cœur de ce territoire d’accueil (pour les jeunes du quartier, pour les chevaux abandonnés) que Mohamed Bourouissa a réalisé dès 2014 un film, des photographies, des sculptures sur carrosserie de voiture en passant par des dessins et l’organisation d’une performance collaborative de « tuning » de chevaux. Montré sous différentes versions, du Stedelijk Museum (Amsterdam) à la Fondation Barnes (Philadelphie) jusqu’au Musée d’Art moderne, ce projet révèle la complexité du travail de Mohamed Bourouissa dans sa volonté de questionner les représentations communautaires.

PROJECTION

Horse Day
De Mohamed Bourouissa
France, 2015, 13min.32

DISCUSSION

Entre **Mohamed Bourouissa** et **Stéphane Lerouge**,
programmateur, producteur

PROJECTION

Nouveau western
De Stéphane Sednaoui
Vidéo-clip du single de MC Solaar, 1993, 4min.34

Photogramme du film *Horse Day* de Mohamed Bourouissa, 2014-2015 / Dytique vidéo (couleur, son) / Produit par MOBILES, Corinne CASTEL avec le soutien du PMU © Adagp, Paris, 2024 / Courtesy de l’artiste, Mennour, Paris et Blum, Los Angeles



Mohamed Bourouissa et Stéphane Lerouge évoquent les espaces musicaux du western, sa mythologie, de John Ford à Sergio Leone... avec un arrêt prolongé à la station Ennio Morricone, afin de révéler le pouvoir de la musique sur l'image, et comment ces deux éléments chimiques fusionnent pour en former un troisième. Spécialiste de la musique pour l'image, **Stéphane Lerouge** est concepteur de la collection discographique *Ecoutez le cinéma!* chez Universal Music France, qui comprend notamment des anthologies sur Ennio Morricone, Quincy Jones, Michel Magne, Lalo

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

SAMEDI 6 AVRIL
À 20H

Pour une poignée de dollars (Per un pugno di Dollari)
De Sergio Leone
Italie, 1964, 95min.
Musique d'Ennio Morricone
Avec Clint Eastwood, Gian Maria Volonté, Marianne Koch
Version restaurée

Schifrin, John Williams, Maurice Jarre, François de Roubaix, Philippe Sarde. Avec Michel Legrand, il est le coauteur des mémoires du compositeur, *J'ai le regret de vous dire oui* (Fayard, 2018). Animateur de la partie musique de film du Musée Sacem, il modère également des rencontres et conférences dans différents festivals et institutions (Cinémathèque Française, Festival de Cannes, Mostra de Venise, Institut Lumière, Festival de La Rochelle) et collabore artistiquement aux concerts de bandes originales de Radio France (dont ceux du centenaire de Georges Delerue en 2025).

Photogramme du film *Pour une poignée de dollars* de Sergio Leone, 1964 © Tamasa



1872, San Miguel, ville frontalière entre le Texas et le Mexique, où s'affrontent deux familles de trafiquants, les Baxter, spécialisés dans les armes, et les Rojo, dans l'alcool. Vêtu d'un poncho et à dos de mulet, un étranger arrive en ville. Tour à tour, il vend ses services de

pistolero aux deux clans et sème le trouble. La musique est signée Ennio Morricone (1928-2020), qui a notamment composé les musiques entêtantes des films *Le Bon, la Brute et le Truand* (1966), *Il était une fois dans l'Ouest* (1968) ou encore *Les Huit Salopards* (2015).

MOHAMED BOUROUISSA INVITE ALICE DIOP

DIMANCHE 7 AVRIL
À 15H

La cinéaste **Alice Diop** convoque le documentaire et la fiction pour élaborer des récits toujours situés, refusant le hors-sol et l'exotisme bourgeois qui domine souvent l'histoire du cinéma. Née en 1979, Alice Diop a été élevée à Aulnay-sous-Bois dans une famille d'origine sénégalaise. Parmi sa filmographie, on peut notamment citer *Clichy pour l'exemple* (2005), *Les Sénégalaises et la Sénégalaise* (2007), *La Mort de Danton* (2011), *La Permanence* (2016) – Prix de la compétition française au festival Cinéma du Réel en 2016 – et *Vers la tendresse* (2016) – César 2017 du Meilleur court métrage. Son dernier documentaire, *Nous*, est primé à la Berlinale et sort en salle en 2022.

La même année, *Saint Omer*, sa première fiction, reçoit le Lion d'argent ainsi que le Lion du futur à la Mostra de Venise. Affirmant qu'il y a toujours une part d'autoportrait dans sa pratique, ses films mettent en lumière certaines injustices sociales, certaines douleurs et peines liées à l'exil, la complexité du jugement d'un infanticide, le processus intime et politique de transition de genre, la beauté de la banalité des quotidiens invisibilisées.

DISCUSSION

Entre **Alice Diop** et **Mohamed Bourouissa**, modérée par **Donatien Grau**, musée du Louvre

Alice Diop © Independent Photo Agency Srl / Alamy Stock Photo



SOIRÉE DE CLÔTURE

DIMANCHE 7 AVRIL
À 18H

Comme le lunatique placé sous influence de la lune, l’art est d’humeur changeante et peut agir sur nos amertumes pour les amplifier ou les apaiser. Artiste majeur de sa génération, Mohamed Bourouissa a permis de modifier certaines perspectives de la scène artistique internationale, autant par le choix de ses sujets—l’artiste préfère le mot obsessions—que par ses méthodologies participatives, toujours pour déconstruire les récits et les regards dominants. Pour conclure le cycle de rencontres élaboré pour le Louvre, l’artiste met son travail en dialogue avec trois artistes issus de la nouvelle génération de la scène française, qui eux aussi, et autrement, ouvrent de nouvelles perspectives de vies sensibles—où le cinéma et la musique agissent comme autant d’attracteurs étranges.

PROJECTIONS

Sur la dalle
De Anaïs-Tohé Commaret
France, 2019, 2min.16

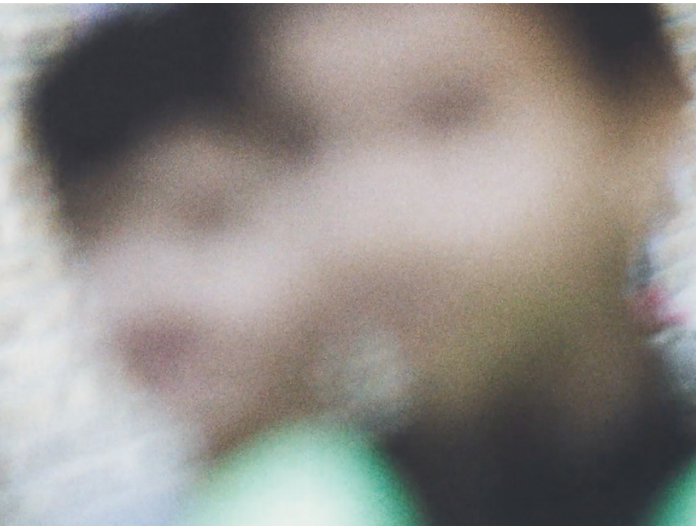
Coeur Brillant
De Tarek Lakhrissi
France, 2022, 14min., HD video

DISCUSSION

Entre **Mohamed Bourouissa**,
Anaïs-Tohé Commaret et
Tarek Lakhrissi,
modérée par Hugo Vitrani,
Palais de Tokyo

LECTURE

Hommage et paix à Bolaji Badejo
par **Neïla Czermak Ichti**
Production musicale : **Lila**



Photogramme du film *Sur la dalle* de Anaïs-Tohé Commaret, 2019 © Nicolas Jardin



Photogramme du film *Cœur Brillant* de Tarek Lakhrissi, 2022 © Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris / Le Massi

LECTURE

Par **Neïla Czermak Ichti**,
Hommage et paix à Bolaji Badejo, extrait du livre *Repos à nos magiques*, 2021, aux Éditions P.

Neïla Czermak Ichti est née à Bondy (Seine-Saint-Denis), en 1996. Évoluant entre l’autobiographie et la fiction, son travail tisse des récits collectifs à partir d’expériences intimes qu’elle déploie en peinture ou à l’encre bleue, sans repentir. Sa peinture est aussi une histoire de vulnérabilité, de vengeance, pour faire du démoniaque un outil de pouvoir : celui de faire pleurer de rire des larmes de sang. Fascinée par les monstres et les oublié.es de l’histoire, l’artiste a réalisé un précieux travail de recherche et de peinture en hommage à Bolaji Badejo, acteur (in)connu pour avoir joué *Alien, le huitième passager*, réalisé par Ridley Scott en 1979. À travers ce témoignage rendu pour cet acteur principal maltraité et non crédité, Neïla (Alien à l’envers) vient aussi réparer symboliquement l’histoire de sa mère qui a joué enfant dans le film *Les baliseurs du désert* sans que son nom soit mentionné.



Neïla Czermak Ichti © Helma Mayissa

REMERCIEMENTS

MOHAMED BOUROUISSA, FRANÇOISE VOGT, SOPHIE HOLMLUND (STUDIO BOUROUISSA), HUGO VITRANI (PALAIS DE TOKYO), ALICE DIOP, ANAÏS TOHÉ COMMARET, INGRID LUQUET GAD, NEÏLA CZERMAK ICHTI, OLIVIER MARBOEUF, PHANTOM LOVE, STÉPHANE LEROUGE, TAREK LAKHRISSI, JUSTINE (TAREK LAKHRISSI STUDIO), JOSEPH ALLEN SHEA (GALERIE ALLEN), CHLOÉ BAUCHEZ (TAMASA), FLORIANE VERDIÈRE (SCPP), ANNE BARRAULT.

PROCHAINEMENT

LES JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM SUR L'ART – SELECTION JIFA 2024

Du 10 au 14 avril

Hommage à Patrice Chéreau

MERCREDI 10 AVRIL
À 20 H
Patrice Chéreau, irrésistiblement vivant
de Marion Stalens
Échange avec Dominique Blanc, Marion Stalens, Sébastien Allard (musée du Louvre) et Clément Hervieu-Léger, animé par Laure Adler

Carte blanche à l'École des Beaux-Arts de Paris

VENDREDI 12 AVRIL
À 15 H
Projection des travaux
filmiques des étudiants
de Marie José Burki,
Clément Cogitore,
Angelica Mesiti
et Marion Naccache,
des Beaux-Arts de Paris

Dans l'atelier

SAMEDI 13 AVRIL
À 14 H
Desgrandchamps, temps mélangés
de Judith du Pasquier
Échange avec Judith du Pasquier et Marc Desgrandchamps

Par-delà les silences
de François Royet
Échange avec Charles Belle et François Royet

SAMEDI 13 AVRIL
À 17 H 30
Ricardo et la peinture
de Barbet Schroeder
Échange avec Barbet Schroeder et Ricardo Cavallo animé par Marcos Uzal, Cahiers du Cinéma

Hommage à Carlos Saura

SAMEDI 13 AVRIL
À 20 H 30
Las paredes hablan
de Carlos Saura
Film présenté par Gisèle Breteau-Skïra, Jeune Cinéma

Hommage à Jean-Luc Godard

JEUDI 11 AVRIL
À 15 H
Voyage(s) en utopie: JLG partition / régions d'intensité
Un projet de Pascale Cassagnau (CNAP) et Cyril Neyrat (FID Marseille)

Reportage amateur (maquette expo)
de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville

Souvenir d'utopie
d'Anne-Marie Miéville

SJean-Luc Godard, le désordre exposé
de Céline Gailleurd et Olivier Bohler

JEUDI 11 AVRIL
À 20 H
Le Livre d'image
de Jean-Luc Godard
Film présenté par Nicole Brenéz

Regards

VENDREDI 12 AVRIL
À 20 H
Klaus Mäkelä – vers la flamme
de Bruno Monsaingeon
Échange avec Bruno et Guillaume Monsaingeon

DIMANCHE 14 AVRIL
À 14 H
Piège à voir
de Thomas Sipp
Échange avec Thomas Sipp et Michel Weemans

Close to Vermeer
de Suzanne Raes
Échange avec Suzanne Raes et Blaise Ducos, musée du Louvre

DIMANCHE 14 AVRIL
À 17 H 30
Les sentinelles de l'oubli
de Jérôme Prieur
Échange avec Jérôme Prieur

Présidente-Directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars

Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont

Directrice-adjointe et administratrice : Sophie Bauer

Responsable de la programmation cinéma : Pascale Raynaud

Chargés de production : Yukiko Kamijima-Olry, Valentine Gay, Colas Gallaud

Conseiller pour les programmes contemporains : Donatien Grau

En collaboration avec : Nicolas Marbeau

La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



Couverture :
Mohamed Bourouissa
© Daniel Roché
© Adagp, Paris, 2024